

# Le legs à la fac du professeur Robert Fossier, médiéviste renommé

Bien avant la trilogie de Tolkien et le succès phénoménal de la série télévisée « Game of Throne », cet historien s'est passionné pour le Moyen Âge. Décédé en 2012, il avait décidé de donner le fruit de toutes ses recherches à la bibliothèque du Mont-Houy. Ce vendredi, une salle lui sera dédiée.

PAR DIANE LENGLLET  
dengllet@lavoixdunord.fr

**VALENCIENNES.** Il suffit parfois de pas grand-chose pour qu'une lointaine période se réveille et se rappelle à nous : un film, une série télévisée... En ce moment, l'engouement se fait sentir du côté du Moyen Âge, époque pourtant difficile à cerner tant les documents sont rares. *Le Seigneur des anneaux* a forgé une ribambelle de vocations ; *Game of Throne* a pris le relais. Si la faculté de lettres compte peu de docteurs, ils seraient particulièrement motivés du côté des médiéalistes.

Dès la licence, les étudiants sont orientés vers les ouvrages de Robert Fossier, professeur reconnu de la Sorbonne (université de Paris I), chercheur acharné mais aussi enseignant proche de ses élèves. Il écrivait ne pas connaître de « tâche plus noble ni plus utile à la société que de transmettre à de plus jeunes l'héritage des plus anciens ». Avant de décéder (en 2012), il avait confié à son épouse son désir de tout donner : ses recherches, ses fiches innombrables, toute sa documentation. Et c'est à Valenciennes que la proposition a été faite.

Françoise Truffert, directrice des bibliothèques de l'université, se souvient, émue, de la première fois où elle s'est rendue dans l'appartement du professeur. Lucie, la femme de Robert Fossier, lui a désigné le bureau, les nombreux rayonnages pliant sous le poids des archives et des ouvrages. « Il y avait des étagères jusqu'au plafond. » Une vie de recherches, de questionnements. Un univers.

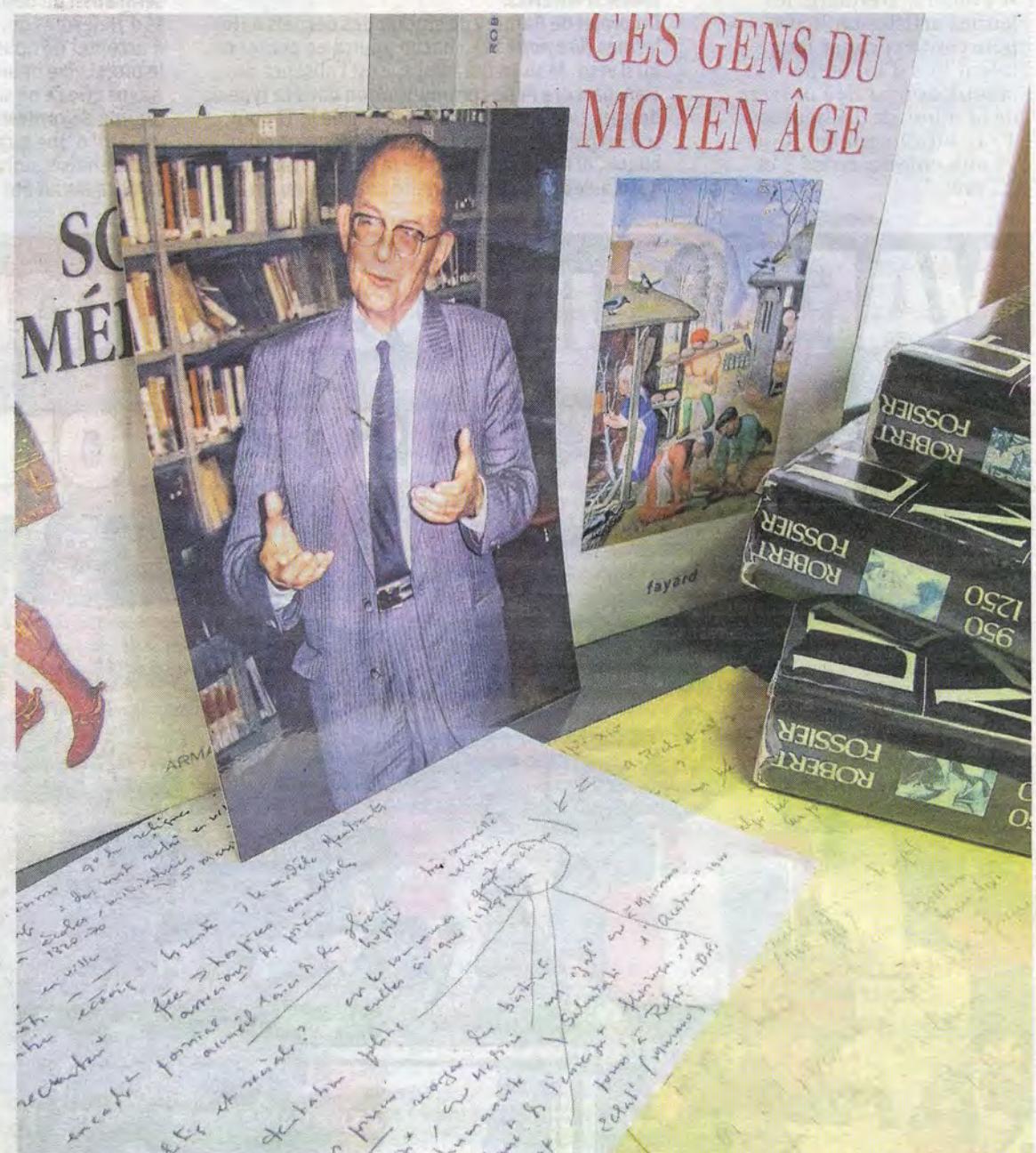
Pour respecter tout ce travail, Françoise Truffert a choisi de conserver le classement du professeur. Dans la future salle Robert-Fossier, qui sera inaugurée ce vendredi, à la BU, les lecteurs auront pour repère « l'organisation intellectuelle » d'une médiéviste passionnée. Tout, ou presque, sera consultable par les étudiants, ainsi que l'espérait l'enseignant. Plus d'un an a été nécessaire pour en faire l'inventaire. « Il en faudra bien plus pour parvenir à tout scanner. »

En marge de ses écrits généralistes sur la période médiévale, Robert Fossier s'est intéressé à une niche, une infime parcelle du Moyen

**“Mille usages de notre vie quotidienne, mille réactions de notre comportement (...) sont médiévaux.”**

ROBERT FOSSIER

Âge : le XI<sup>e</sup> siècle. Réduisant encore l'angle, il a délaissé l'étude des grandes dates et des faits politiques pour se concentrer sur la vie quotidienne des paysans dans la grande région Nord et plus particulièrement la Picardie. « Il a passé des années à défricher le terrain », explique Nelly Sciardis, médiéviste et responsable de la bibliothèque du Mont Houy. Il laisse à ses successeurs tout ce qu'il faut pour aller encore plus loin. Qui sait ? Un jour, un étudiant aura peut-être l'idée de se pencher sur la vie de cet homme et sur la construction de sa pensée, qui se lit et chemine dans tous ces petits papiers certains aujourd'hui d'être conservés. ■



Le professeur a légué plus de 1 800 documents et ses ouvrages traduits dans de nombreuses langues et même en japonais.